

en place jusqu'à ce que le chef du détachement lui ait permis de continuer sa route, et que faute de ce faire, les militaires agiraient contre lui selon leurs instructions.

« Le lendemain de ce jour, à dix heures et demie du soir, dans le bourg de Zwienszywie, une patrouille de chevaux-légers interpella du cri : « Qui vive ? » une jeune fille de quinze ans qui marchait sur le trottoir. Cette enfant, intimidée, et qui peut-être, ce qui est fort probable, ignorait encore la nouvelle ordonnance, au lieu de s'arrêter, s'enfuit à toutes jambes; aussitôt l'un des militaires de la patrouille déchargea contre elle sa carabine, et la malheureuse tomba morte, sur le pavé, baignée dans son sang.

« Ce fait a été constaté par trois témoins oculaires. Le père de la victime, honnête artisan, a porté plainte aux autorités; mais celles-ci lui ont répondu que les militaires avaient fait leur devoir, et que, par conséquent, ils étaient à l'abri de tout reproche.

« Voilà comment les Cracoviens ont appris que la moindre contravention aux ordres de M. de Castiglione est punie de la peine de mort. »

— Dans la séance du 4 juillet, le radicalisme badois, par l'organe du député Bassermann, a fait une sortie furieuse contre la Diète germanique, en laquelle a-t-il dit, la nation allemande n'avait plus la moindre confiance. Il faut suivre l'orateur, à cette nation, un parlement général, seul moyen d'assurer la conservation de la nationalité germanique. En répondant à ce discours, le ministère s'est montré faible et diffus quant au fond, mais passablement passionné quant à la forme. Il a reproché au président de n'avoir pas rappelé à l'ordre le député Walker, qui avait appuyé le discours de son collègue Bassermann. De son côté, Walker demanda le rappel à l'ordre du ministre, de sorte que la séance ayant pris le caractère le plus emporté, il fallut pour calmer la lutte, passer à l'ordre du jour. La chambre badoise pousse à ce point la hardiesse de sa démonstration pour se faire dissoudre encore une fois, certaine, dit-elle, de revenir avec une majorité radicale encore plus redoutable.

— Un soir, vers la fin de juin, Copenhague a pu admirer une espèce de mirage. L'île Hveen sembla disparaître dans l'éloignement, tandis que les îles beaucoup plus éloignées de Schonen et de Landskrona parurent s'approcher presque au point d'être touchées de la main. Parmi les navires en mer, les uns parurent comme s'ils eussent été observés avec une lunette de nuit, c'est-à-dire renversés, tandis que les autres conservaient leur position ordinaire. Le phénomène dura environ deux heures.

Erratum.— Dans le dernier Bulletin, page 431, ligne 31, *acquitté*, lisez : *acquittés*.

— Nous citerons dans notre prochain numéro une jolie lettre sur les illuminations de Rome en l'honneur du Pape.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

— On lit dans un Journal :

« Une lettre publiée ce matin par le *Journal des Débats*, cite plusieurs faits très-honorables pour Mgr. Ferretti, nonce du pape à Naples en 1836, supposant que cet ancien nonce n'est autre que le nouveau pape Pie IX. Le correspondant de la feuille ministérielle se trompe; M. Ferretti, alors simple prélat, aujourd'hui cardinal, est de la famille des comtes Ferretti d'Ancône, tandis que le Pape actuel appartient à la famille des comtes Mastai-Ferretti de Sinigaglia. Evêque d'Imola depuis 1832, M. Mastai n'a zait jamais quitté son diocèse jusqu'à ces derniers jours. »

Cette rectification est parfaitement juste : le souverain Pontife, dont l'Eglise salue en ce moment avec tant de joie l'élévation sur la chaire de saint Pierre, n'a jamais été nonce à Naples : c'est le cardinal Gabriel Ferretti qui remplissant cette nonciature à l'époque du choléra, y a tenu l'admirable conduite si justement louée par le correspondant du *Journal des Débats*.

Ami de la Religion.

BELGIQUE.

— Samedi dernier on célébrait, à la cathédrale de Liège, les obsèques du souverain Pontife Grégoire XVI, de vénérée et sainte mémoire. Nulle part, si l'on excepte la ville de Rome, cette solennité n'a eu un caractère plus auguste. Les cinq absoutes ont été faites par cinq évêques : Mgr. l'évêque de Liège, Mgr. Gillis, conducteur d'Edimbourg, Mgr. Blanchet, évêque de l'Orégon, Mgr. Wiseman, et Mgr. le comte Mercy d'Argenteau, archevêque de Tyr. Les prélats étrangers que le Jubilé avait conduits à Liège, avaient voulu rester quelques jours de plus afin de rendre au Saint-Père Grégoire XVI un dernier hommage de vénération et d'amour filial. La cérémonie a fait une vive impression sur le cœur des fidèles.

Ami de la R.

— Une circonstance intéressante, et qui ne peut-être en France, a marqué à N. vers le service funèbre célébré, lundi 22, pour le repos de l'âme de N.

S. P. le Pape Grégoire XVI. La veille de ce jour, fixé pour ce service par un Mandement spécial de Mgr. Dufêtre, la nouvelle officielle de l'élection du Pape arriva à Nevers, mais ne fut connue que d'un petit nombre de personnes. Le lendemain, après avoir célébré la messe pontificale, le prélat déposa ses ornements de deuil, prit ceux des jours de grande fête, monta en chaire, apprit aux fidèles étonnés l'élection de Pie IX, exprima avec émotion ses sentimens de vénération et d'amour pour le 259^e successeur de saint Pierre, et annonça qu'en mémoire de ce grand événement le jour prochain de la fête du prince des apôtres, il officierait de nouveau pontificalement, et se réserverait la consolation de prêcher à vèpres. Sa Grandeur entonna ensuite, du haut de la chaire, le *Te Deum*, que toute l'assistance chanta avec allégresse. Les principales autorités de la ville se sont fait un devoir d'assister à cette cérémonie, commencée dans le deuil et terminée dans la joie.

Idem.

— On écrit d'Alger :

« La solennité de la Fête-Dieu qui, tous les ans, prend ici de plus grandes proportions, avait cette année toute l'apparence d'une fête nationale. La population, toute entière assistait à la procession qui a traversé la ville en grande pompe. Le clergé, l'administration civile, tous les corps constitués, la milice algérienne, les écoles, les nationaux de tous les pays d'Europe, Français, Allemands, Italiens, Espagnols, Maltais, tout le monde enfin (même les indigènes) a contribué à faire de cette cérémonie la plus belle démonstration publique que l'on puisse contempler, et le plus imposant spectacle que l'on puisse voir.

« L'espace nous manque pour raconter dans tous ses détails cette grande solennité; mais nous devons dès aujourd'hui rendre publics les regrets causés à tous par la non-arrivée, pour ce jour mémorable, de Mgr. Pavy, notre nouvel évêque. Le digne prélat partagera ces regrets, quand il apprendra de son mandataire, M. le vicaire-général Lyonnet, chanoine de Lyon, qui portait à la procession le saint Sacrement, qu'il existe dans ce diocèse tous les germes d'une piété sincère, et qui, pour n'être pas ordinairement démonstrative, n'en sera pas moins féconde.

Idem.

— Mgr. Antoine Gianelli, évêque de Bobbio, suffragant de l'archevêché de Gènes, est mort le 7 juin à Plaisance, où il était allé chercher quelque soulagement pour sa santé. Son corps, embaumé, a été rapporté dans sa ville épiscopale, et de solennelles obsèques lui ont été faites pour rendre hommage à ses vertus.

TYROL.

Les habitans d'Inspruck viennent de réunir, aux moyen de souscriptions et de dons volontaires, un capital suffisant pour fonder dans cette ville un monastère de Carmélites. Quelques dames de cet ordre y sont déjà arrivées de Prague pour organiser ce nouvel institut, que la population, si dévouée au culte de la Mère de Dieu, attend avec le plus pieux empressement.

ALLEMAGNE.

— En Allemagne, plusieurs conversions éclatantes au catholicisme ont eu lieu depuis quelques mois. On cite entre autres des officiers de distinction, et plusieurs dames appartenant à des familles princières de divers Etats d'Allemagne.

SUISSE.

— M. Salis, bourgeois de la ville de Coire, canton des Grisons, étant domicilié à l'étranger, a abjuré le protestantisme pour embrasser le catholicisme. Dernièrement il a demandé à son canton un certificat d'origine; le Conseil lui a répondu que les Protestans qui renouaient à la réforme, perdaient, eux et leurs descendans, le droit de bourgeoisie.

Cet acte d'intolérance n'a pas besoin de commentaires. Voilà comment les Protestans entendent et appliquent leurs idées libérales. Et ce sont là les hommes qui ne cessent de déclamer contre l'intolérance des Catholiques! Lorsque les Protestans suisses montrent tant d'animosité contre leurs compatriotes qui ne partagent pas leurs croyances, doit-on s'étonner que les cantons catholiques sentent la nécessité de resserrer, les liens qui les unissent et de se tenir prêts aux éventualités de cette guerre d'extermination dont le radicalisme suisse les menace depuis si long-tems?

ÉTATS-UNIS.

Conversions.— Un ministre de l'Eglise Episcopale, Pasteur à St Albans, s'est converti à la foi catholique. Son évêque l'a censuré pour avoir assisté à des cérémonies catholiques à Burlington.

Le *Cambridge Advertiser* annonce que le Capitaine Fullerton avec sa famille s'est converti à la foi catholique.

Le *Liverpool Mercury* rapporte aussi la conversion d'un M. Cropper.

— Le Pucyisme exerce aussi son influence de ce côté de l'Atlantique. Le Révd Henri Major, ministre épiscopalien, résidant à Philadelphie, et distingué par son savoir, a fait adjuration entre les mains de Mgr l'Evêque de Philadelphie. Le Révd Edgar Wedhams, Pasteur épiscopalien dans l'Etat de New-York a été reçu dans l'Eglise catholique par le Révd Deluo, à Baltimore.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

— Jusqu'à samedi dernier la chaleur avait été excessive, insupportable. L'orage de dimanche est venu tout à coup changer notre température. Les nuits sont devenues froides et l'ardeur du soleil est maintenant supportable. Les printems a été très-pluvieux et l'été très-sec. Ce manque de pluie pendant les grandes chaleurs a causé beaucoup de dommage aux grains et sur-